



Rémy Bélanger chauffe, plie, étire et martèle les pièces de fer une à une selon les méthodes traditionnelles du forgeron.

PHOTO - STEEVE ALAIN

STEEVE ALAIN
steve.alain@courrierdeportneuf.com



Il y en avait au moins un dans chaque village il n'y a pas si longtemps, mais aujourd'hui ils se font rares. Rémy Bélanger, de Neuville, est l'un de ceux qui maintiennent vivant le métier de forgeron.

L'atelier de M. Bélanger est situé sur la route Gravel. Difficile de se tromper une fois rendu sur les lieux, «la shop» est identifiée par une affiche dans la cour et une flèche dirige le visiteur vers la porte d'entrée.

À l'intérieur du petit atelier, le feu de forge est en activité. Rémy Bélanger est au téléphone. C'est un client qui demande s'il est possible de lui fabriquer une clôture.

Sur les murs, un écriteau dans un cadre de fer forgé retient mon attention. Il est écrit «Défense de blasphémer». J'imagine que nos ancêtres devaient bien laisser aller quelques paroles pas «très catholiques» dans les ateliers à l'époque, après une brûlure ou un coup de marteau mal dirigé ou encore simplement parce que la «forge» représentait souvent un endroit de rencontres où tout était

discuté ou ... rapporté.

«Ça [en regardant l'affiche], c'est pour les visiteurs. C'est juste moi qui a le droit de blasphémer», blague M. Bélanger, qui vient de terminer sa conversation téléphonique.

L'atelier comprend entre autres une table de travail, des réalisations diverses du forgeron sur les murs, une belle armoire, un marteau-pilon, le feu de forge et au centre l'enclume qui symbolise tant le métier.

L'homme natif de L'Ancienne-Lorette, est installé dans Portneuf depuis 1998. Pourquoi? «Parce que c'est beau», répond-il tout simplement. Sa mère est native de Notre-Dame-de-Montauban.

Son entreprise porte le nom de «Machefer», un terme qui désigne les résidus de charbon, mais aussi pour certains, de la limaille.

Méthodes traditionnelles

Soudeur de formation, Rémy Bélanger a choisi de devenir forgeron il y a une douzaine d'années et de faire le travail selon les méthodes traditionnelles. «Je n'avais aucune connaissance au départ», précise l'homme âgé de 46 ans.

L'allumage de son premier feu de

LA «SHOP» DE RÉMY BÉLANGER

charbon lui a donné passablement de difficultés. Il a essayé avec du papier et du charbon de bois «comme pour un BBQ», mais sans succès. «Il y avait trop de boucane», raconte-t-il.

Il fera finalement appel à Paul-Émile Naud, de Saint-Alban, un forgeron

convient bien : «Il frappe comme un Bélanger».

Sa première pièce fabriquée selon les méthodes traditionnelles avec feu de charbon, marteau et enclume s'est cassée. C'est par essais et erreurs, «plein d'erreurs», souligne-t-il, qu'il a appris à raffiner sa technique.

Forgeron et artiste

Rémy Bélanger s'est fait connaître comme forgeron au départ dans le cadre d'expositions où il a présenté ses réalisations. Il faut dire qu'il s'est vite fait remarquer puisque'il se déplaçait à bord d'un véhicule pour le moins particulier: un corbillard... Une horloge qu'il a fabriquée composée de fer formant le chiffre 666 et dont l'aiguille tourne à l'envers est accrochée dans l'atelier et représente encore aujourd'hui l'originalité du personnage.

C'est bien souvent sur la vieille enclume achetée chez un ancien garagiste ou en utilisant quelquefois le marteau-pilon

qu'il a lui-même restauré qu'il réalise ses œuvres uniques.

Un forgeron ne répare plus aujourd'hui les roues ou essieux des charrettes comme dans le temps. Il peut effectuer encore des réparations de pièces de tracteur entre autres, mais le forgeron de Neuville est aussi artiste. Il crée des accessoires

de maisons de toutes sortes allant des jardinières aux cadres pour miroir ou peinture jusqu'aux chandeliers, horloges, articles divers de foyers et urnes funéraires. M. Bélanger a même réalisé une petite rose en métal, une araignée et une suce pour bébé. Il fabrique aussi des pièces de plus grande envergure telles des clôtures, des rampes, des balcons et des portails.

«J'ai toujours eu la passion de bricoler. Je ne peux pas rester assis. Il faut que mes mains bougent», affirme l'homme qui travaillait au moment de ma visite à la réalisation d'un manteau de cheminée.

Les clients du forgeron et soudeur proviennent d'un peu partout, grâce à Internet bien souvent. Plusieurs font appel à ses services depuis longtemps. «Les gens veulent des produits originaux et en plus c'est durable. Aussi, le métal utilisé est recyclé. Ça provient probablement de pièces d'automobiles», rappelle-t-il en présentant les longues barres de fer prêtes à la transformation.

Bien qu'il réussisse à vivre de son travail, l'homme précise qu'il n'y a pas de «forgerons millionnaires». De plus, le métier demeure exigeant physiquement. «Il faut encore cogner sur la pièce. Je ne sais pas comment les anciens forgerons faisaient pour travailler jusqu'à 70 ans», dit-il comme pour leur rendre hommage.

«Et si c'est possible d'ajouter que je trouve "plate" qu'on présente dans les catalogues du fer forgé qui n'en est pas. Les gens devraient demander: "il a été forgé où?" Ce n'est pas tout le fer qui est forgé», déplore M. Bélanger à la défense du forgeron d'autrefois face aux productions à la chaîne.



Rémy Bélanger près de l'horloge unique qu'il a créée dans son atelier.

PHOTO - STEEVE ALAIN

expérimenté, pour lui expliquer comment allumer le feu et s'assurer de son maintien. La recette: des copeaux de bois et du charbon de forge et le tout est prêt en quelques minutes. Un ventilateur à main redonne de l'élan à la flamme au besoin.

Celui qui travaille en métallurgie depuis l'âge de 16 ans dit avoir appris le travail du forgeron par des lectures sur le sujet, dans Internet notamment où il a découvert des «trucs de vieux forgerons». Ce n'est que plus tard que ses proches lui ont rappelé que son arrière-grand-père avait un atelier de forge. Il me fait part aussi d'une vieille expression normande qui lui

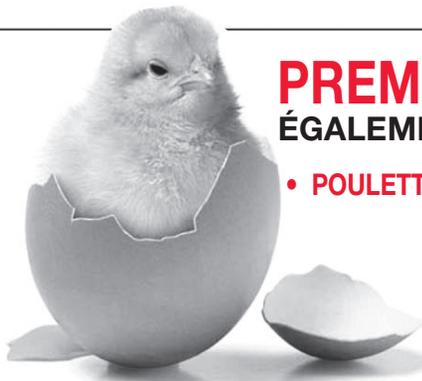
Le Courrier de Portneuf vous présente des entrevues avec des gens d'ici qui se démarquent. Si vous connaissez une personne hors du commun, faites-la connaître par courriel à steve.alain@courrierdeportneuf.com.

COMMANDEZ MAINTENANT VOS OISEAUX D'ÉLEVAGE

PREMIÈRE LIVRAISON : SAMEDI LE 27 AVRIL
ÉGALEMENT SAMEDI LE 18 MAI ET LE 1^{ER} JUIN

- POULETTES POUR LA PONTE
- COQS À CHAIR 1 JOUR
- DINDES ET CANARDS

PURINATURE et MOISSON DORÉE, des moulées 100% végétales



PURINA

Le logo et le quadrille sont des marques déposées sous licence de la compagnie Nestlé Purina PetCare



418 268-8965
1 888 268-8965



350, Saint-Joseph est, Saint-Alban

0888-271033